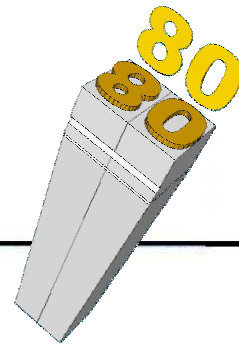


**« Le temps est une liberté,  
tandis que l'âge est une contrainte »**  
*(Jean-louis Servan Schreiber)*

**Décembre 2014**



**Jean-Paul et Josy Kirsch**

41b rue de Deux-Ponts  
Résidence Saint-Exupéry  
F 57200 SARREGUEMINES  
Tél. 03.87.02.90.73

**Chers amis,**



Quand les « Ricains » sont venus, il y a 70 ans, c'était aussi en décembre. Ils sont restés dans la neige et le froid, durant un hiver rude. Je me souviens très bien, j'avais 10 ans. C'est un passé, qu'on commémore à l'occasion. Devoir de mémoire. OK ! Nous chantions « vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine... » Le Westmark et redevenu Alsace-Moselle. Aujourd'hui on nous impose une France à 13 régions. Pourquoi pas ne pas faire une votation, comme en Suisse, pour désigner Strasbourg comme capitale et se prononcer sur le maintien du droit local Alsace-Moselle ? ([www.idl-am.org](http://www.idl-am.org)) « une identité ne se décrète pas depuis les bancs de l'Assemblée Nationale ». Mes pieds sont en France mais mon cœur est là « wo m'r redde wie uns de Schnawel gewachst isch ». Je préfère un bon Crémant à un simple Champagne. Nos cigognes n'iront jamais flirter avec les sangliers des Ardennes. Un Basque reste un Basque. Un Corse est un Corse. Je ne juge pas, je laisse dire. A vous de répondre.



Le monde a perdu la boussole. Tout se dégrade, sur terre comme en mer. Les récentes catastrophes du Var et des Cévennes ne sont qu'un prélude. La nature est un animal sauvage qui aime prendre sur ses dompteurs, de terribles revanches. Au rythme où éclatent les scandales des rois et princes qui nous gouvernent, depuis les ors de la République à Paris, les choses ne vont plus dans le bon sens. Les faits divers font diversion. L'écran de fumée des banalités médiatiques voile les vrais problèmes. La télé s'en amuse. La presse écrite s'en régale et certains éditeurs se font leur beurre avec les « meilleures ventes » en tête de gondole. C'est sale, ça vole bas mais c'est juteux.



Doit-on encore croire aux promesses non tenues et avoir confiance ? Les uns déversent leur colère sous forme de fumier, les autres cassent les portiques de l'écotaxe. Le mécontentement est général. Les affaires vont mal et le chômage augmente pendant que les cheiks du pétrole et les nouveaux milliardaires russes s'accaparent notre patrimoine.



Même l'évêché a cédé aux sirènes chinoises en leur vendant le collège Saint Augustin de Bitche, ce haut lieu spirituel où j'ai pu acquérir un complément d'éducation et aidé à déblayer les ruines de l'édifice après la guerre. Le train ne sifflera plus dans le Bitcherland. Ce n'est pas demain que quelques fans de la pédale iront se défouler sur cette ancienne voie SNCF, que certains voudraient transformer en piste cyclable. *Ite missa est.* « C'est essentiel d'avoir les ambitions de ses moyens et les moyens de ses ambitions ».

On peut dire tout haut ce que d'autres pensent tout bas. On peut se taire et subir. A vous de choisir. Opti ou pessi ? That is the question. Toutes ces lumières qui clignotent au rouge devraient inciter les flambeurs et autres gaspilleurs, donneurs de leçons, à revoir leur copie. Liberté, Egalité, Fraternité. *Verdammi noch emol, jetzt longt's.*



Ouf, ça va mieux, maintenant que la soupape a laissé s'échapper le trop plein. Si le vieil arbre que je suis, secoue ses branches, c'est pour faire tomber les feuilles mortes de l'automne de sa vie et pour éliminer tout le superflu qui n'est plus nécessaire à sa survie. La planète a changé et de multiples menaces pèsent sur elle. Néanmoins, elle reste magnifique.

Voir sa beauté est peut-être l'élan qu'il nous faut pour la protéger et l'aimer. C'est l'amour qui changera le monde. Il y a encore tellement de belles choses à faire avec ceux que j'aime, pour ne pas gaspiller l'énergie restante en futilités.

Prendre le temps de regarder passer le temps, c'est ce que je peux me permettre dans mon coin de paradis, à la Kirschlerie. Marchons simplement, en mettant un pied devant l'autre. Déambulons, paisiblement sur un sentier, à mille lieues des accélérations contemporaines et des grands galops imposés. Retirons-nous, heureux, à petits pas sereins.



L'année écoulée a encore marqué son empreinte dans le temps et les esprits. Nous n'avons pas beaucoup voyagé. On a pris plaisir à regarder faire les autres : Joshua s'est offert une écurie de plus de 300 chevaux sous le capot de sa nouvelle voiture. Nicolas était en mission de 3 mois à la Guyane française et en voyage avec Joanne à New York. Arthur a quitté le nid pour Lyon où il a intégré une école de Hautes Etudes Commerciales. Charlotte a délaissé ses études d'infirmière pour se convertir aux métiers de la bouche. Margaux fait son chemin chez Yves Rocher. Elle habite avec Gilles à Zetting dans leur appartement. Héloïse, Nina et Carla sont de plus en plus belles et William et Pierre, de plus en plus forts.



Pour fêter Noël dernier, la tribu s'est réunie au moulin d'Eschwiller, dans une ambiance très familiale et chaleureuse. En janvier, Josy a subi une thrombolyse à l'œil gauche, en urgence à Nancy, et qui a échoué. Cela nous a handicapés dans nos prévisions. « Nos brochets sont des truites ».



Il a fait beau au printemps. Les tulipes plantées à l'automne ont embelli le jardin de leurs fleurs multicolores. Durant l'été, nous étions bloqués par un chantier de peinture et de réfection des balcons sur l'immeuble Saint-Exupéry qui a retrouvé une seconde jeunesse. En juillet nous pouvons nous détacher pour rendre une visite à Leyrieu, Mornant, Orange et Fréjus. En septembre, j'ai organisé une excursion au Dollenberg en Forêt Noire pour la classe 34. En octobre nous avons fêté dignement mes 4x20 ans, à l'Auberge du Parc à Epping. La tribu était de nouveau au complet avec la famille et les amis. Ce fut une très belle journée, chargée d'émotions fortes et remplie de bonheur. Les enfants m'ont fait cadeau d'une escapade alpine avec mon ami et guide de haute montagne, Claude Pariat, à réaliser aux beaux jours. La surprise fut énorme et le plaisir reste à venir.

Dehors il neige à gros flocons. J'hésite à mettre mes brodequins pour une balade dans le froid de l'hiver qui commence, ou de rester au coin du feu pour terminer de lire « l'odyssée sauvage » de Nicolas Vannier, du Pacifique au lac Baïkal, avec ses dix chiens de traineau. Merveilleuse évasion dans ce qui nous reste de beau sur cette planète.

Je remercie toutes celles et ceux qui m'ont accompagné durant mes 80 premières années, de près ou de loin, tel que je suis, sans oublier ceux qui ne sont plus là pour me lire. Sans vous, je ne suis rien. Je vous embrasse.



**Pour Noël, du Bonheur,**

**Pour la nouvelle année, la Santé,**

**Vous souhaitez**

**le papy de la KIRSCHlerie**

**et Josy, son chou d'amour**